

Arrondissement : MORLAIX

Type de réunion : réunion de collège privé

Discussion sur le constat

L'animateur principal a fait le diagnostic suivant des forces et faiblesses de l'Education Nationale.

Les jeunes sortant peu ou pas qualifiés (7 à 8 %) représentent un des taux les plus importants des pays développés. L'une des missions de l'Ecole depuis l'après guerre tendait vers une réduction du déterminisme social de l'accès aux formations supérieures.

Autre constat : le mouvement permettant l'accès à un maximum de jeunes au baccalauréat connaît une stabilisation (69 %) depuis quelques années. Baisse significative des taux de bacheliers généraux, stabilité pour les bacs technologiques et progression, quoique un peu ralentie, des bacs professionnels. 87 % des enfants de cadres supérieurs accèdent au Bac contre 45 % des enfants des ouvriers non qualifiés.

Nous formons plus de diplômés de premier niveau de qualification (CAP et BEP) que les pays voisins, mais nous ne formons pas plus de jeunes susceptibles d'accéder à l'enseignement supérieur.

L'animateur a abordé plus précisément **l'Ecole Primaire**. Les français sont très attachés à leur école maternelle. Tous les enfants de 3 ans sont scolarisés ; se pose la question des enfants de 2 ans. 10 à 15 % des élèves de l'école primaire en difficulté de compréhension face à l'écrit. L'échec des apprentissages en CP compromettrait la scolarité future (risque d'illettrisme) mais aussi la carrière sociale ultérieure. D'où la nécessité d'agir dès le début du cycle II (Grande Section, CP , CE 1).

Autre point : nécessité de définir clairement les objectifs du Primaire pour améliorer la liaison école-collège. Ce dernier point a permis à l'animateur de développer les caractéristiques du **Collège**. 95 % des collégiens accèdent au second cycle. Le collège constitue aujourd'hui le dernier segment de la scolarité obligatoire : il se doit donc de concilier un socle culturel commun et une préparation aux formations qualifiantes en s'ouvrant sur le milieu économique.

La rupture (organisationnelle, pédagogique, relationnelle) demeure forte entre l'école primaire et le collège. Les repères pour l'élève sont à redéfinir. Les objectifs de fin de collège demanderaient à être plus clairement explicités, notamment au niveau des bases communes des savoirs mais aussi des savoir-faire et des savoir-être. Ceci constituerait une base de compétences permettant au jeune de faire un choix de parcours professionnel. La carte scolaire n'est-elle pas une entrave à la mixité sociale ?

Par rapport au **Lycée**, une inquiétude a été mise à jour : beaucoup de jeunes s'engagent vers les voies technologiques ou professionnelles au détriment de la voie générale qui est censée alimenter principalement l'enseignement supérieur.

❖ La voie générale.

La série « S » continue à jouer un rôle d'excellence préparant à toutes les études supérieures. Elle connaît une progression en effectifs jugée insuffisante. La série « ES » connaît une explosion quantitative et la série « L », un sérieux déficit d'attraction.

❖ La voie technologique.

Les séries « STI », « STL » souffrent d'une mauvaise lisibilité et d'une attractivité insuffisante malgré un taux de réussite plus élevé aux diplômes de l'enseignement supérieur qu'un bachelier issu de « L » ou « ES ». La quasi absence des filles dans les séries « STI » met en évidence les difficultés de leur orientation vers les filières scientifiques de type Sciences de la Matière et Sciences de l'Ingénieur.

❖ La voie professionnelle.

Une caractéristique : grand nombre de diplômés dans le secteur de la production bien adaptés au marché de l'emploi, avec cependant une attractivité insuffisante ; un secteur des services accueillant peut être trop d'élèves avec une adaptation au marché de l'emploi plus préoccupante. Le domaine tertiaire accueille la moitié des élèves préparant un Bac Pro, alors que par exemple le secteur du bâtiment et du génie civil n'en accueille qu'un faible pourcentage.

L'animateur a alors donné la parole aux participants qui se sont exprimés sur les forces et les faiblesses du système éducatif français en dissociant l'école maternelle et primaire du collège et du lycée.

ECOLE PRIMAIRE

Les Forces

- L'école maternelle et primaire, instaurée au sein de la République, est une chance en France.
- L'école maternelle et primaire a le privilège d'être une petite structure favorisant les apprentissages du fait de son implantation dans chaque commune.

Les Faiblesses

- La semaine de 4 jours a été remise en question : « enseignement trop concentré, ne permettant pas un dosage quotidien des apprentissages ».
- Constat sur le rythme scolaire : « difficulté de recentrage des enfants le lundi matin et à la suite de vacances ». « Enfants 'en phase de décrochage' le vendredi après-midi car ils sont à la veille du week-end ». Et quelque'un d'ajouter : « on sent la semaine de travail réduite à une peau de chagrin », du fait d'une concentration trop importante des apprentissages.
- Les apprentissages dans le Primaire sont multiples et cela conduit à une dilution des programmes «on en rajoute sans arrêt dans les apprentissages du Primaire (informatique, citoyenneté, langues...) alors que l'on conserve les mêmes exigences à la sortie du CM2 ». Difficulté de faire un lien entre les matières et d'obtenir ainsi une cohérence du fait de la trop grande diversité des activités. La notion de polyvalence de l'enseignant a été mise en avant par la multiplicité des compétences requises.

Éléments de réflexion par rapport à l'expression libre des participants :

- **Quelle est la mission de l'Ecole et des collectivités locales en matière d'accueil des enfants de 2 ans ? Est-ce nécessaire et quel intérêt pédagogique y a-t-il à scolariser un enfant de 2 ans ?**
 - **L'école doit-elle se substituer à la famille, lorsque les deux parents travaillent ; à l'absence de structures d'accueil des jeunes enfants (crèches...) ?**
- 1) **Le rôle de l'école là où le contexte familial ne permet pas le suivi de l'enfant (travail tardif, structure familiale...) a été évoqué. Comment l'Ecole peut-elle intégrer ce paramètre pour tendre à une égalité de réussite ?**

COLLEGE ET LYCEE

Les Forces

- Dans le système éducatif français, des passerelles existent entre l'enseignement professionnel (CAP, BEP...) et l'enseignement technologique (Bacs Technologiques) permettant à l'élève d'accéder à un niveau d'études ou à une qualification professionnelle adaptée à son rythme.
- On semble tendre à un rééquilibrage entre la filière générale et la filière professionnelle. Doit-on prendre cela comme une inquiétude pour nos futurs cadres ou une chance pour des jeunes plus motivés par une formation pré-professionnalisante ?

Les Faiblesses

- Le collège est un des segments difficiles dans le système de l'Education car il faut prendre en compte :
 - la grande diversité du public d'élèves
 - établir un équilibre entre un socle de connaissances et de savoir-faire et une recherche de projet professionnel.
 - les changements physiologiques et relationnels de l'adolescent.
- Sur le plan des acquis, on constate un manque d'approfondissement dans certaines matières et un dévalorisation des diplômes.
- Les professionnels regrettent qu'un candidat potentiel à un poste se sente souvent mal à l'aise avec l'écrit (problèmes d'orthographe, de formulation, de concision...).
- En comparaison avec l'école Primaire, où il y a un enseignant par classe, les parents ont parfois du mal à rencontrer les professeurs qui peuvent exercer dans plusieurs établissements. Problème de disponibilité et de proximité.
- Comment concilier dans le Collège Unique le jeune scolairement efficace et celui pour qui un parcours diversifié lui permettrait de mettre en valeur d'autres compétences ?

Elément de réflexion

Devant l'inquiétude des professionnels face à la difficulté dans le rapport à l'écrit de leurs employés, et face au souci et à l'envie des jeunes de mettre en lien leurs compétences scolaires et leurs projets professionnels, comment l'école doit-elle faire en sorte de répondre aux souhaits des uns et des autres ?

QUESTION N° 6

Comment l'Ecole doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Le groupe a listé les différents visages de la diversité. A l'Ecole Primaire d'abord, on rencontre le problème des cycles. Ceux-ci ont été créés dans un souci de souplesse et d'adaptation au rythme de l'enfant ; ils s'avèrent dans la pratique être quelque fois figeants (pas de maintien sans l'accord des parents au sein d'un cycle). Faut-il entrer au CP à 6 ans ?

En Collège, la diversité se fait sentir dans :

- les parcours scolaires
- l'âge
- le milieu familial
- les acquis
- la capacité à apprendre
- la motivation

Les élèves rapides demeurent passifs quand ils ont terminé le devoir. D'autres ont des craintes à demander des explications. Les professeurs sont souvent démunis par rapport à ces situations d'hétérogénéité des classes. Il faut faire preuve de bon sens, porter de l'intérêt à l'enfant.

PROPOSITIONS

Diverses propositions ont été faites :

- **recentrer l'élève sur les bases**
- **relativiser le rôle de l'école dans l'acquisition de la culture générale**
- **au niveau des langues étrangères : une seule obligatoire et une seconde en option**

Remarques complémentaires :

L'Ecole n'est-elle pas trop intellectuelle et a-t-elle suivi l'évolution de la société ?

Le Collège Unique dans sa manière de fonctionner ne semble donner satisfaction ni au corps professoral ni aux parents.

Un délégué élève a manifesté son souhait de recevoir de l'information sur l'orientation à partir de la 5è.

QUESTION N° 8

Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Ce qui ressort du carrefour dans le registre de la motivation et du travail efficace de l'élève, c'est de **privilégier la qualité sur la quantité, en développant la notion d'effort qui contrebalance des modèles de facilité.**

Favoriser le travail en petits groupes en utilisant des méthodes différentes, voire ludiques. Donner des méthodes de travail et de savoir-faire dès le Primaire en tenant compte du rythme de l'enfant.

Si le redoublement est souvent vécu comme un échec familial, il faut le valoriser. Afin de l'éviter donner à l'Ecole les moyens financiers et matériels pour aider les « apprenants ».

Le Collège unique ne donne pas assez de place aux jeunes qui « sont mal » dans le système scolaire traditionnel.

L'Ecole devrait être plus proche de la vie et conjuguer le désir et le plaisir d'apprendre en valorisant le travail et le comportement.

QUESTION N° 12

Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire de l'élève ?

Propositions :

Le groupe de travail a émis plusieurs propositions en synthèse des échanges.

- 1- Etablir un guide (conseils) méthodologique d'accompagnement au travail scolaire élaboré par les enseignants pour les parents.**
- 2- Les collectivités locales et les associations peuvent :**
 - **favoriser la découverte des différents sports**
 - **faire acquérir une culture générale (bibliothèque, musique...)**
 - **proposer l'aide aux devoirs**
- 3- Par rapport aux entreprises :**
 - **Découverte par petits groupes d'élèves**
 - **Interventions des professionnels dans l'établissement**
- 4- Respecter les rythmes biologiques à l'Ecole et à la maison.**

Trois priorités pour l' Ecole

- 1. Recentrer l'Ecole sur l'acquisition des bases.**
- 2. Redonner une place aux jeunes qui ne s'adaptent pas au système scolaire traditionnel dans le collège unique.**
- 3. Etablir un guide méthodologique d'accompagnement au travail scolaire élaboré par les enseignants pour les parents.**